

LES COMMUNAUTÉS REVERDISSENT LE SAHEL

- **Pays** : Niger, Burkina Faso, Sénégal
- **Association** : Both ENDS
- **Dates** : 2017-2027



Both ENDS, le ReSaD et les partenaires locaux au Niger, au Sénégal et au Burkina Faso soutiennent des méthodes locales de restauration des terres dégradées, permettant la régénération de la végétation arborée et arbustive menée par les agriculteurs. Cette méthode menée avec des investissements peu élevés et en utilisant des techniques simples améliore la sécurité alimentaire locale et la stabilité écologique de manière participative. Les terres restaurées appartiennent en propre aux populations qui sont accompagnées pour les restaurer.

Au cœur du reverdissement, il y a l'idée de permettre à la nature de faire le travail et de laisser pousser spontanément la « forêt souterraine » de racines, de souches et de graines encore active mais dormante. Les utilisateurs des terres dans les temps anciens utilisaient déjà cette méthode pour créer des sols fertiles, mais les pratiques ont été oubliées. Se contenter de planter des arbres pour régénérer les écosystèmes dans les zones arides n'est pas toujours faisable en raison d'un manque d'eau, de capacités humaines et de périodes récurrentes de sécheresse.

Ainsi, pour juguler et inverser la dégradation des zones arides, le reverdissement consiste à reconstruire des zones tampons physiques, constituées d'arbres et de buissons, pour régénérer le paysage forestier endémique. La clé de cette approche est « Régénération Naturelle Assistée » (la RNA), une technique reconnue internationalement pour la régénération des systèmes de production robustes grâce à l'intégration de l'agriculture avec l'agroforesterie.

Cette approche ne peut réussir qu'avec la pleine participation de la communauté et le soutien actif des institutions et autorités villageoises au niveau local, régional et national. Les ONG internationales peuvent jouer un rôle de promoteur favorisant dans l'adoption généralisée de la méthode de la RNA. Cela ne concerne pas seulement les agriculteurs des villages, mais aussi d'autres utilisateurs des terres comme les éleveurs et les nomades. Un accord entre agriculteurs et éleveurs est une condition préalable pour protéger la repousse des semis, en particulier pendant la première période de 3 à 4 ans. La récompense est une quantité croissante de ressources pour tous, avec des avantages réciproques: les éleveurs ont accès à plus de biomasse (fouillage), tandis que les agriculteurs ont accès au fumier des troupeaux (excréments laissés).

CONTEXTE

- **ÉLÉMENTS DIAGNOSTICS DE LA ZONE D'INTERVENTION :**



Aujourd'hui, 70% des victimes de la sous-alimentation grave et permanente - environ 600 millions de personnes - vivent dans des écosystèmes ou zones semi-arides et arides. Les déserts, les prairies et les savanes, qui couvrent actuellement 41% de la superficie terrestre mondiale, sont des exemples de zones arides. Les ressources naturelles, la cultivation et l'élevage restent centralement important pour les économies et les moyens de subsistance de la majorité des personnes vivant dans les zones arides. Dans la plupart des pays dotés de terres arides, ces activités représentent 30 à 50% du produit intérieur brut et représentent une source majeure de revenus et de moyens de subsistance pour 70 à 80% de la population.

Des écosystèmes sains, les terres et les ressources naturelles sont critiques pour les populations des zones arides. Entre-temps, 70% des terres arides du monde sont affectées par la dégradation. La lutte contre la dégradation des terres arides ou la « désertification », grâce à la restauration écologique apporte une contribution considérable à la réduction de la pauvreté et à l'éradication de la faim dans le monde entier. Les zones arides du Sahel connaissent les impacts d'un climat de plus en plus dur combiné à la surexploitation de ses habitants. La dégradation des écosystèmes est directement visible à travers la dégradation des terres agricoles et pastorales.

La dégradation des terres est la plus grande menace pour les moyens de subsistance traditionnels de millions de personnes au Sahel. Dans un pays comme le Niger, l'agriculture est l'activité principale de 85% des ménages ruraux au Niger, fournissant de la nourriture et un revenu. Au cours des 30 dernières années, le Niger, comme la plupart des autres pays du Sahel, a connu des crises alimentaires récurrentes. Des conditions météorologiques plus extrêmes, des saisons moins prévisibles ou une sécheresse sévère sont à l'origine de problèmes majeurs. Les sécheresses périodiques ne sont pas inhabituelles dans la région du Sahel, mais l'intervalle entre les années de mauvaise production agro-pastorale s'est raccourci.

Les prix élevés des céréales, le manque d'accès aux marchés et le peu d'attention accordée aux stratégies efficaces de réduction des risques et de sécurité alimentaire dans la plupart des plans de développement locaux face aux sécheresses successives compliquent la reprise des ménages. Le résultat est un déclin accéléré des services écosystémiques en conséquence de la dégradation des terres, ce qui entraîne donc une baisse des rendements des cultures et de la production céréalière par habitant, empêchant davantage les ménages de produire suffisamment de nourriture même lorsque la pluie tombe.

Ce cercle vicieux conduit à l'érosion du sol et à la disparition rapide du paysage original riche en arbres, aggravant encore la dégradation de l'écosystème par l'épuisement des sols, la perturbation des nappes phréatiques naturelles (nappes phréatiques, lacs, bassins), le manque de biomasse (nécessaire pour le fourrage et les besoins humains fondamentaux), de mauvaises récoltes, de malnutrition et de crises de la faim et d'un déclin de la biodiversité dû à la perte de l'habitat (qui, par exemple affectent la flore et les oiseaux migrateurs).

Au Niger, au Burkina Faso et au Sénégal, trois des pays du Sahel les plus touchés par la sécheresse et la sécurité alimentaire, la cultivation de cultures non indigènes et irriguées, ainsi que le surpâturage, sont les principaux moteurs de la dégradation des terres. Les conflits entre les agriculteurs et les éleveurs concernant l'accès à l'eau, aux terres destinées à l'agriculture et aux pâturages s'intensifient, auxquels les cadres politiques actuels n'ont pas de réponse efficace. Cette situation est typique également pour les autres pays du Sahel comme le Soudan, l'Ethiopie et le Mali.

La seule option viable pour rompre ce cycle de dégradation des écosystèmes, la faim, l'intensification des activités agricoles et pastorales non durables et la violence, est de récupérer leurs terres du désert et de régénérer durablement leurs terres pour augmenter la production agricole.

PROJET / PROGRAMME

NOM : Les communautés reverdissent le Sahel

PARTENAIRES :

- Coordination générale : Both ENDS
- Coordinateur national Burkina Faso : SPONG (Secrétariat Permanent des ONG)
- Coordinateur national Niger : CRESA (Centre régional d'enseignement spécialisé en agriculture)
- Coordinateur national Sénégal : IED Afrique Innovation, Environnement, Développement.

NIGER	SÉNÉGAL	BURKINA FASO
<p>CRESA : Centre régional d'enseignement spécialisé en Agriculture</p> <p>INRAN : Institut National de Recherche Agronomique du Niger</p> <p>CNCOD/ReSaD</p> <p>ONG HIMMA</p>	<p>World Vision Sénégal</p> <p>ENDA Pronat et ENDA Energie</p> <p>ISRA – Institut Sénégalais de Recherches Agricoles</p>	<p>INERA – Institut de l'Environnement et de Recherches Agricoles</p> <p>Réseau MARP – Méthodes Actives de Recherche et de Planification Participative</p> <p>APIL – Action pour la promotion des initiatives locales</p> <p>ASMADE – Association Songui Manégré / Aide au Développement Endogène</p> <p>APEDR - Association pour la Protection de l'Environnement et le Développement Rural</p> <p>MECB : Mouvement Ecologique du Burkina Faso</p> <p>Tiipaalga</p>

DURÉE : 10 ans (2017-2027)

OBJECTIFS :

Objectif général :

Les communautés, les gouvernements, les ONG et le secteur privé reconnaissent que le reverdissement est une méthode viable de lutte contre la désertification et de restauration de la terre et travaillent conjointement à un déploiement à grande échelle.

Objectifs stratégiques :

Objectif stratégique 1	Une superficie totale de 200 000 hectares répartis sur trois pays (80.000ha au Niger et 60.000ha au Sénégal et au Burkina Faso) a été reverdis par la Régénération Naturelle Assistée par et pour les communautés
Objectif stratégique 2	Des lois, des politiques et des programmes de soutien sont en place dans



	trois pays (locaux jusqu'à l'international) qui soutiennent la Régénération Naturelle Assistée.
Objectif stratégique 3	Les agriculteurs appliquant la Régénération Naturelle Assistée sont organisés et ont accès aux marchés pour ajouter valeur à leurs produits, produits par la Régénération Naturelle Assistée.

RÉSULTATS ATTENDUS :

Objectif 1 :

LES JALONS ATTEINTS	RÉSULTAT APRÈS 3 ANS		
	Niger (1)	Burkina Faso (2)	Sénégal (2)
Surface Reverdi (ha)	20 000 ha	15 000 ha	15 000 ha
Densité moyenne des arbres par hectare	40-50 arbres par hectare	20-25 arbres par hectare	20-25 arbres par hectare
Diversité des espèces d'arbres pour la biodiversité (3)	5-10 espèces	4-8 espèces	4-8 espèces
Nombre de municipalités mettant en œuvre le reverdissement (4)	7-8 municipalités	4-6 municipalités	4-6 municipalités
Nombre de comités villageois établis et renforcés	120-150	50-80	50-80
Ratio femmes / hommes dans les comités villageois	1/5	1/5	1/5
Nombre d'agriculteurs champions	3000	2000	2000
Villages où sont établis des accords entre agriculteurs et pasteurs	Dix	5-10	5-10

Objectif 2 :

Jalons atteints après 3 ans - politiques locales / régionales / nationales	
Niger	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Les ententes ont été approuvées pour le reverdissement, y compris la RNA dans quatre municipalités; ➤ Les propositions présentées et discutées avec les organismes gouvernement régional / gouvernement central / ligne et / ou l'Assemblée Législatif
Burkina Faso	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Des accords ont été approuvés pour le reverdissement, y compris la RNA, dans deux municipalités; ➤ Les propositions présentées et discutées avec les organismes gouvernement régional / gouvernement central / ligne et / ou l'Assemblée Législatif
Sénégal	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Des accords ont été approuvés pour le reverdissement, y compris la RNA, dans trois municipalités; ➤ Les propositions présentées et discutées avec les organismes gouvernement régional / gouvernement central / ligne et / ou l'Assemblée Législatif

Objectif 3 :

Les jalons atteints	Résultat après 3 ans		
	Niger	Burkina Faso	Sénégal
Augmentation moyenne du rendement (mil, sorgho) des agriculteurs appliquant des techniques de reverdissement	/	/	/
% d'agriculteurs appliquant des techniques de reverdissement avec accès aux marchés pour leurs produits (à valeur ajoutée)	5-10%	5-10%	5-10%
% d'agriculteurs appliquant des techniques de reverdissement qui ajoutent de la valeur à leurs produits	5-10%	5-10%	5-10%

DESCRIPTION DE L'ACTION :

Dans chaque pays, les consortiums mis en place par les coordinateurs nationaux du projet, sont chargés de proposer leurs zones d'intervention, leurs plans d'action et leurs moyens d'actions, pour atteindre les jalons détaillés ci-avant.

Les organisations en charge d'accompagner les communautés dans la réalisation de la régénération naturelle assistée, s'appuient sur leurs expériences et pratiques habituelles. Il n'y a pas de méthodologie fixée pour mettre en œuvre le projet, mais la mutualisation de pratiques déjà testées.

Boîte à outil du projet :

- **Sensibilisation** : Parce que l'adoption de l'approche du reverdissement nécessite une période d'investissement et un « effort avant que les résultats soient vus et appréciés ». Il est donc important d'organiser des réunions de sensibilisation dans les villages et avec les représentants des villages et les parties prenantes locales.
- **Renforcement des capacités** : Le renforcement des capacités est une activité clé du programme. Les formations les plus importantes sont:
 - la formation des membres de la communauté participant aux comités villageois,
 - la formation de tous les agriculteurs communautaires sur les techniques de reverdissement
 - la formation des agriculteurs par le biais de visites d'échange.
- **L'intégration institutionnelle de la RNA**: L'intégration institutionnelle de la RNA est d'une importance cruciale pour la durabilité à long terme. Les efforts menés se concentrent sur l'intégration institutionnelle au niveau communautaire, surtout par la création et la supervision de comités villageois qui contrôlent, encouragent et surveillent les pratiques de reverdissement, avec des membres représentant tous les groupes sociaux de la communauté, y compris les femmes. L'ancrage institutionnel implique également de faciliter la coopération entre les agriculteurs, les comités villageois, les pasteurs et les autorités locales, ce qui est essentiel pour la durabilité du projet. S'assurer que les autorités locales sont impliquées en tant que promoteurs de la RNA est crucial.
- **Plaidoyer** : Pour obtenir une reconnaissance et un soutien plus importants de l'approche de reverdissement et pour aider à assurer la durabilité et l'expansion du programme, les acteurs clés à différents niveaux de gouvernance, du niveau local au niveau international, seront informés, stimulés, motivés et engagés. Pour impliquer efficacement les acteurs concernés, le programme développera des moyens de communication attractifs tels que des notes d'orientation, des vidéos et des excursions (visites d'exposition, échanges).

- 
- **Développement du marché** : De l'expérience dans le projet de reverdissement au Niger, il a été constaté que les agriculteurs ont non seulement besoin de soutien du côté de la production, mais aussi du côté du marché. C'était un élément manquant dans le projet précédent. Après tout, la demande du marché et un bon prix sont les principaux facteurs qui poussent les agriculteurs à cultiver une certaine culture. Ce soutien a donc été intégré dans le programme de la manière suivante: aider les agriculteurs à accéder aux moyens de production et aux services financiers, aider les agriculteurs à se connecter au marché et aider les agriculteurs à créer de la valeur ajoutée.
 - **Recherche et développement** : Les partenaires du programme mèneront diverses activités de recherche qui appuient la surveillance, la collecte de preuves ou la compréhension du contexte local (marché, cadre juridique). Les activités de développement se concentrent sur le développement d'outils pratiques, sur le terrain, par et pour les agriculteurs afin de développer davantage les activités de reverdissement.
 - **Communication** : Des campagnes publiques seront lancées pour impliquer et informer les villageois, les responsables gouvernementaux et les autres parties concernées en utilisant divers canaux médiatiques, y compris la radio, les réunions publiques et les médias écrits. Les stations de radio locales seront engagées pour diffuser des nouvelles, avec des agriculteurs comme conférenciers clés, pour expliquer les pratiques et les succès du reverdissement. Les différentes possibilités offertes par les téléphones mobiles et les smartphones seront utilisées pour atteindre les gens dans les communautés. Les médias sociaux seront utilisés pour engager les jeunes générations ainsi que pour la création de plateformes d'utilisateurs.

BÉNÉFICIAIRES :

Agriculteurs :

Les hommes et les femmes, pour la plupart des petits agriculteurs de subsistance, sont les principaux bénéficiaires et les principaux acteurs du programme de reverdissement. Ce groupe développera les compétences nécessaires pour reverdir leurs terres grâce au reverdissement mené par les agriculteurs et, en même temps, augmentera la production alimentaire. De plus, le reverdissement leur permettra non seulement d'augmenter leurs revenus grâce à l'amélioration des sols, mais aussi de mieux tirer parti des rendements de leurs terres tout au long des différentes saisons de l'année.

Les éleveurs :

Les éleveurs sont omniprésents dans les zones arides du Sahel. Un programme de reverdissement peut les perturber lorsque certaines zones sont (temporairement) fermées pour le pâturage afin de donner aux semis la chance de germer et de pousser. Le programme va chercher des moyens pour permettre aux communautés de négocier des alternatives avec les éleveurs. De plus, à long terme, les éleveurs bénéficieront du programme de reverdissement, par exemple par l'augmentation du fourrage (par exemple des feuilles) pour leur bétail.

Les éleveurs nomades / transhumance :

Les éleveurs nomades, comme les Peulh et les Touareg, bénéficieront également du reverdissement à long terme.

Les villageois :

Les villageois qui ne sont pas agriculteurs ni-éleveurs, artisans, (par exemple, des ouvriers (femmes), des entrepreneurs locaux, des représentants du gouvernement à la retraite) bénéficieront aussi du projet. Le programme cherchera également à les faire participer et à faire en sorte qu'ils bénéficient aussi directement des terres restaurées et de l'impulsion donnée au développement socioéconomique des villages résultant de l'augmentation des rendements et de la diversification des cultures.

Femmes :

Au Niger, au Burkina Faso et au Sénégal, les femmes jouent un rôle essentiel dans l'agriculture vivrière, l'élevage, la récolte et la production de produits forestiers non ligneux, la transformation et la fourniture de besoins de base



tels que l'eau et le bois de chauffage. La participation des femmes est cruciale pour le succès des activités de reverdissement.

Grâce à des formations de reverdissement, les femmes seront aidées à renforcer ces compétences - en mettant l'accent sur leur rôle dans le reverdissement et le marketing. Cela inclut le renforcement de leur pouvoir de négociation en fonction, par exemple, de leur participation effective aux comités villageois.

Groupes vulnérables :

Le programme identifiera les groupes vulnérables tels que les jeunes, les ménages pauvres et les minorités ethniques et emploiera des mesures spécifiques pour atteindre également ces sous-sections au sein de la communauté villageoise.

MOYENS TECHNIQUES ET HUMAINS NÉCESSAIRES :

MOYENS TECHNIQUES/ÉQUIPEMENTS	MOYENS HUMAINS
<p>Comme le RESAD III englobe multiples initiatives, les moyens techniques mis en œuvre et les équipements utilisés peuvent varier sensiblement d'un pays à l'autre. Globalement, voici le type de matériel qu'on peut retrouver :</p> <ul style="list-style-type: none">▪ Couteaux d'élagage, semences et autres matériels de soutien aux agriculteurs;▪ Matériel de communication pour l'éducation et le plaidoyer▪ Matériel de bureau tel que les ordinateurs portables pour local programme personnel	<p>Au niveau de Both ENDS, deux personnes sont en charge de la gestion globale du projet, de sa coordination, de l'appui aux partenaires. D'autres personnes sont mobilisées ponctuellement sur les aspects de communication ou de plaidoyer dans les cadres internationaux (Conventions de Rio, Fonds Vert Climat)</p> <p>Dans chaque pays, la structure qui coordonne le projet a mis en place un consortium d'acteurs issus de la société civile et de la recherche. Ces acteurs impliquent leur personnel en interne en fonction des moyens humains disponibles et des plans d'action à réaliser.</p>

POUR EN SAVOIR PLUS

Site web : https://www.bothends.org/uploaded_files/document/LR_Regreen_the_Sahel_WEB.pdf